

Évangile 32e **DIMANCHE TO**
le 6 novembre 2022 - Cyclo C



CHERCHEZ DANS LA VIE



CELUI QUI EST LA VIE

AMBIANCE

Passer du temps avec toi, te chercher dans le silence, où je te trouve d'une manière particulière, pour pouvoir ensuite te retrouver dans le bruit, parmi les gens, dans les gestes, dans la vie. Aujourd'hui, la Parole nous replace dans le sens de la plénitude de la vie, cette vie après la vie, dans laquelle nous espérons tout. C'est sans doute un mystère que d'aller au-delà ; il échappe à notre regard physique et nous entrons dans le domaine du spirituel, de l'abandon au Dieu d'hier, d'aujourd'hui, de l'éternel.

Nous sommes invités à méditer sur le mystère de la vie, le sens de la vie et de la mort. Dans ce cadre de vie, je veux répondre à votre appel à être un témoin de l'espérance, dans ce monde qui se sent vide, en quête de sens, de la valeur des choses, surtout de la dignité de la personne. Sur ton chemin, que nous soyons des témoins de "bonnes paroles".

CHANT. VUELA - Colegio Mayor P. José Kentenich

<https://www.youtube.com/watch?v=65xFtILxmGI>

ÉVANGILE – Luc 20, 27 – 38

« Quelques sadducéens – ceux qui soutiennent qu'il n'y a pas de résurrection – s'approchèrent de Jésus et l'interrogèrent : « Maître, Moïse nous a prescrit : Si un homme a un frère qui meurt en laissant une épouse mais pas d'enfant, il doit épouser la veuve pour susciter une descendance à son frère. Or, il y avait sept frères : le premier se maria et mourut sans enfant ; de même le deuxième, puis le troisième épousèrent la veuve, et ainsi tous les sept : ils moururent sans laisser d'enfants. Finalement la femme mourut aussi. Eh bien, à la résurrection, cette femme-là, duquel d'entre eux sera-t-elle l'épouse, puisque les sept l'ont eue pour épouse ? » Jésus leur répondit : « Les enfants de ce monde prennent femme et mari. Mais ceux qui ont été jugés dignes d'avoir part au monde à venir et à la résurrection d'entre les morts ne prennent ni femme ni mari, car ils ne peuvent plus mourir : ils sont semblables aux anges, ils sont enfants de Dieu et enfants de la résurrection. Que les morts ressuscitent, Moïse lui-même le fait comprendre dans le récit du buisson ardent, quand il appelle le Seigneur le Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob. Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. Tous, en effet, vivent pour lui. »

Approfondissons l'Évangile

Il faut se rappeler qu'au temps du Christ, la foi en la Résurrection était toute neuve ; elle n'était pas encore partagée par tout le monde. Les Phari-siens y croyaient fermement ; pour eux c'était une évidence que le Dieu de la vie n'abandonnerait pas ses fidèles à la mort. Mais on pouvait très bien être un bon Juif sans croire à la résurrection de la chair. C'était le cas des Sadducéens. Pour justifier leur refus de la résurrection, ils cherchent à démontrer qu'une telle croyance conduit à des situations ridicules : leur logique est imparable ; une femme ne peut pas avoir sept maris à la fois, on est tous d'accord ; si vous croyez à la résurrection, disent-ils à Jésus, c'est pourtant ce qui va se passer : elle a eu sept maris successifs, qui sont morts les uns après les autres ; mais si tous ressuscitent, vous voyez à quoi cela mène !

Ce que Jésus va le leur dire, c'est de ne pas chercher nos articles de foi dans nos raisonnements ; Isaïe l'a dit depuis longtemps : « Les pensées de Dieu ne sont pas nos pensées, et ses chemins ne sont pas nos chemins »

(Is 55, 8). Jésus au contraire appuie sa foi uniquement sur l'Écriture : chaque fois qu'une question lui est posée, il cherche sa réponse dans l'Écriture. Depuis le récit des tentations jusqu'à la rencontre des disciples d'Emmaüs, sa seule référence est l'Écriture ; c'est à partir d'elle qu'il ouvre l'intelligence de ses auditeurs ; il l'avait bien dit au tentateur « l'homme ne se nourrit pas seulement de pain, mais de la parole de Dieu ». Ici, il dit en quelque sorte : ne nourrissez pas votre foi de raisonnements et de discussions mais de la Parole de Dieu.

A la question des Sadducéens, Jésus répond : votre problème est désormais sans objet ; dans le monde à venir tout est différent : il n'est plus question de mort et il n'est plus question de reproduction. Mais les Sadducéens avaient oublié que le mariage est aussi et d'abord une affaire d'amour donc, nos amours humaines, d'ici-bas, ne peuvent pas mourir : elles sont l'image de Dieu, elles sont ce qui en nous est à l'image de Dieu ; elles traversent la mort ; nous les retrouverons transfigurées sur l'autre rive.

Comme dit saint Augustin : « On ne peut perdre celui qu'on aime si on l'aime en Celui qu'on ne peut perdre. »

Contemplation imaginative

- Nous lisons le texte lentement et le gardons en mémoire, nous nous plaçons dans la culture du peuple d'Israël.
- Nous écoutons chacune des personnes qui interviennent et observons leurs gestes, leur comportement.
- Qu'est-ce qui résonne en moi, qu'est-ce que je ressens quand j'entends le mot "résurrection" ?
- Si je crois en la résurrection, comment puis-je la manifester dans ma vie?

MÚSICA AMBIENTAL. Leaving the Theatre - Ehren Starks

<https://www.youtube.com/watch?v=C7GXfCOjbuw>

**TU INSPIRES MA VIE
JE CHERCHE LA VIE DANS LA VIE**

DIEU ÉGAL A VIE

Cherchez dans la vie celui qui est la VIE.

Cherchez dans la lumière celui

qui est la LUMIÈRE.
Dans le mystère de la vie,
nous sommes,
nous sommes, nous bou-

geons, nous existons.
C'est quoi la vie ? C'est quoi ta
vie ?
Mais un chemin de possibili-
tés,
dans lequel il faut être.
Entre ici et là
l'histoire que je suis se dé-
roule.
Vivre le présent, à partir du
passé,
recréer ce qui a été créé, en
nouveau.
Vivre le moment présent,
dans le présent,
exprimant notre meilleure
version.
Vivre le présent, dans le futur,
dans l'horizon de l'amour.
Vivre le moment présent, en
communion
rendre le nous possible.
Vivre dans le présent, partici-
per
dans l'histoire de tous.
Vivre le présent, en service,
en reconnaissant le Christ qui
est proche.
Vivre le moment présent, en
sortant,
du confort de ce qui m'appar-
tient,

à la réalité du commun.
Vivre le maintenant, en écolo-
gie intégrale,
qui s'occupe de tout avec soin.
Vivre le moment présent, le
moment opportun,
vous êtes la chose la plus im-
portante.
Vivre le maintenant, de l'an-
nonce,
changer le monde est pos-
sible.
Vivre dans le présent, avec
soi-même,
le bonheur est un choix per-
sonnel.
Vivez la vie, dans l'ici et main-
tenant,
dans la profondeur, dans le
genre,
de l'humain, du commun, de
l'éternel.
Il y a résurrection là où il y a
vie.

CHANT. Yo soy el que vive - Ain Karem

<https://www.youtube.com/watch?v=N3OXt0AaWPo>



Hermanas de la Caridad de Santa Ana
C/ Madre Ràfols, 13 - 50.004 - ZARAGOZA (España)
www.chcsa.org



GLOBAL COMPACT
ON EDUCATION